

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



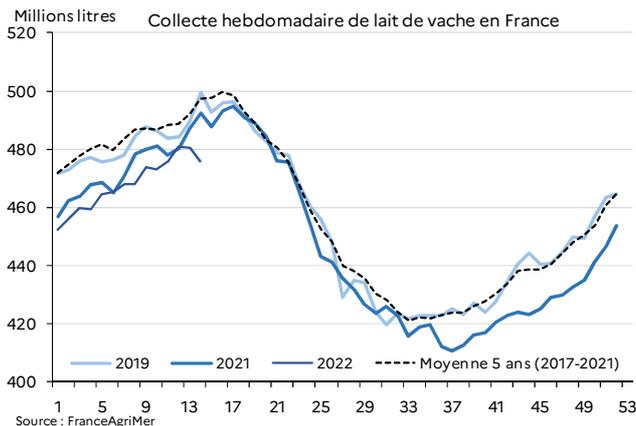
Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Avril 2022

Points-clés

- Au mois de février 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,9 milliard de litres**, un volume en repli de 0,8 % par rapport à février 2021.
- Le prix standard 38/32 du lait conventionnel était de 381,70 €/1 000 l au mois de février 2022, en hausse de 55,1 € par rapport à février 2021.
- Les disponibilités totales au niveau mondial sont toujours en diminution, dans un contexte où la demande reste importante. Les hausses de coûts de production pourraient également pénaliser d'autant plus les volumes.

En France, le repli de la collecte a été moins marqué en février

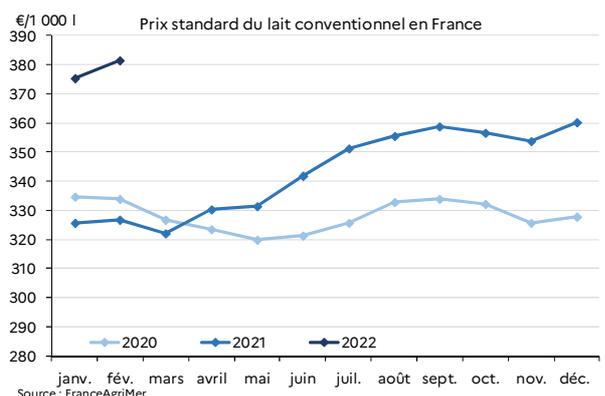


La collecte a reculé de 0,8 % au mois de février 2022 par rapport à février 2021. Les volumes collectés se sont repliés de 0,7 % pour le lait conventionnel, tandis que ceux de lait AOP ont subi une diminution plus nette (-3,1 %). Les volumes de lait biologique sont quant à eux restés en hausse (+4,4 %), mais la collecte de lait bio semble confirmer un ralentissement de son rythme de croissance par rapport à ce qui avait été observé en 2021. D'après les données du sondage hebdomadaire, la collecte totale nationale sur les semaines correspondant au mois de mars serait en diminution de 0,9 % par rapport aux mêmes semaines

de 2021.

En février, les fabrications totales de crème et de beurre ont augmenté (respectivement de +4,2 % et +0,5 %), de même que les volumes de fromages (+2,3 %). En revanche, les productions de lait conditionné, de yaourts et de fromages blancs ainsi que celles de poudres ont toutes été orientées à la baisse. Dans la filière biologique, si la collecte est restée en hausse en février, les fabrications ont toutes diminué sur ce même mois, témoignant du déclassement de ce lait biologique vers la filière conventionnelle.

En parallèle de cette diminution de la production, le **prix standard 38/32 du lait conventionnel a atteint 381,7 €/1 000 l**, en hausse de 55,1 € par rapport à février 2021. La hausse du prix du lait permet pour le second mois consécutif une hausse de la marge MILC au mois de février 2022 (+5,1 € par rapport à janvier 2021 et +25,7 € par rapport à février 2021). Cette marge pourrait cependant afficher de nettes baisses dès le mois de mars, en lien avec la forte hausse des coûts de production. En février, l'ipampa avait augmenté de 1,9 point en un mois. Et cet indice devrait encore afficher une forte hausse au mois de mars, en lien avec les conséquences de la guerre en Ukraine, celle-ci impactant à la fois les prix des aliments pour le bétail et les prix des engrais et fertilisants.



En parallèle, le prix standard du lait biologique s'est établi à 469,0 €/1 000 l, en repli de 3,6 € par rapport à février 2021.

Dans l'Union européenne, la collecte s'est réorientée à la hausse en février

La collecte totale de l'UE a affiché une légère augmentation au mois de février (+ 0,4 %), notamment grâce aux dynamiques haussières en Italie et en Pologne qui ont permis de compenser les baisses observées en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Les volumes ont également renoué avec la hausse en Irlande, après deux mois de diminution consécutifs qui avaient cassé la dynamique de croissance observée depuis début 2020.

Le prix moyen du lait dans l'UE à 27 s'est établi à 425,9 €/1 000 l, soit une augmentation de 76,2 € par rapport à février 2021 et de 7,8 € par rapport à janvier 2022. Le même constat qu'au mois précédent peut être fait : la progression du prix est plus forte dans un certain nombre de pays dont l'Allemagne, la Belgique, l'Irlande et les Pays-Bas. À l'inverse, d'autres pays ont connu des augmentations de prix plus modérées que la moyenne européenne, comme la France ou l'Italie par exemple. Pour tous les Etats membres, ces évolutions de prix du lait s'inscrivent dans le sillage de celles des prix des produits industriels laitiers. En effet en semaine 16, le prix du beurre avait augmenté de 23,7 % par rapport à la semaine 1 de 2022. Le prix des poudres a également augmenté par rapport au début de l'année 2021 (+ 27,6 % pour la poudre maigre et + 28,4 % pour la poudre grasse). Cependant, ces prix incitatifs pourraient ne pas suffire à redynamiser la production européenne au printemps, celle-ci devant faire face à la hausse des charges amplifiée par la guerre en Ukraine.

En Océanie et aux États-Unis, la collecte ne repart pas à la hausse malgré des prix du lait en augmentation

En Nouvelle-Zélande, le repli a été très marqué au mois de février (- 8,2 %), notamment en lien avec des conditions météorologiques peu favorables, mais les chiffres de mars annoncent un recul moins fort (- 1,9 %). En Australie, la collecte a été également en nette diminution (- 6,1 %) en février. Aux États-Unis, la tendance est aussi toujours baissière, mais est moins prononcée qu'en janvier : elle est de - 0,9% en février et - 0,5% en mars. La collecte y est en partie pénalisée par le cheptel de vaches laitières, en baisse régulière depuis 6 mois. En termes de fabrications, la priorité est toujours donnée aux fromages, dont la production a de nouveau augmenté en février alors que celle de poudres et de beurre a diminué. À l'inverse des 3 pays précédemment cités, la collecte est repartie à la hausse en Argentine (+ 3,6 %). **Ainsi au total et malgré les améliorations dans l'UE et en Argentine, la collecte cumulée des grandes zones exportatrices est restée en repli au mois de février 2022 (- 0,8 %).**

Au niveau mondial, les prix du lait ont également été en hausse : en Nouvelle-Zélande, le prix du lait affichait une augmentation de 81,36 € en février tandis qu'aux États-Unis sur ce même mois, le prix a bondi de 163,6 € par rapport à février 2021. Ces hausses de prix s'expliquent également par la forte augmentation des prix des produits industriels. En effet, en Océanie la hausse du prix du beurre a été équivalente à celle observée en Europe (+ 20,5 % entre la semaine 1 et la semaine 15) et aux États-Unis, la progression a été de 38,1%. C'est aussi le cas de la poudre de lait écrémé, dont les prix ont augmenté de plus de 25 % sur les deux zones. Malgré les baisses de collecte, les exportations néo-zélandaises sont reparties à la hausse en février pour le beurre, les fromages et la poudre maigre. Aux États-Unis, les envois ont également augmenté pour les matières grasses, bien que les fabrications aient été amoindries par le manque de disponibilités en lait. Les exportations de fromages y ont également augmenté.

